

# Histoire de Saint Cézert

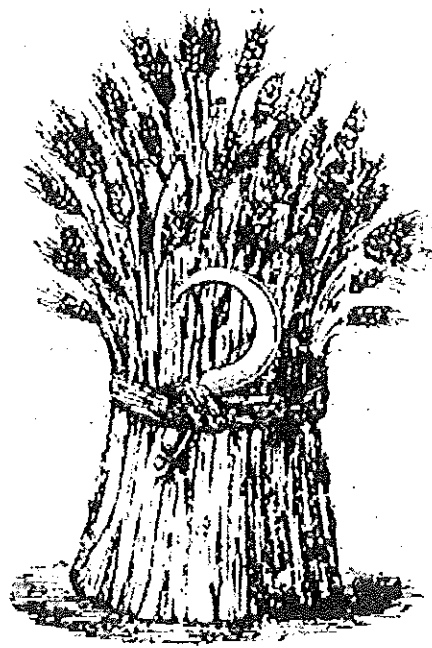


Gérard Delpont

# Histoire de Saint Cézert

et

du château de la Mothe.



Gérard Delpont

# Histoire de Saint Cézert

et du château de la Mothe.



Saint Cézert est un prieuré suffragant de l'abbaye du Mas Grenier fondée par le Vicomte de Toulouse Aton vers 940 et placée sous l'autorité du grand abbé de Cluny Odon.

Comme un certain nombre de monastères à cette époque, le prieuré de Saint Cézert, suite à la décadence carolingienne va apporter aux populations rurales un regain de vie et de sécurité (défrichement des forêts, mise en valeur des terres)

## I Juridiction ecclésiastique

Le prieuré de Saint Cézert restera sous la juridiction des moines fondateurs du Mas Grenier pendant une assez longue période. Puis par la suite, sous celle du prieur de Fenouillet (documents du XIII et XVIIème siècle)

Richesse de l'église de Saint Cézert : inventaire du 26 mai 1564

## II Juridiction temporelle

### **1 sous la juridiction des seigneurs de l'Isle**

La famille de l'Isle était une branche de la maison de Toulouse. L'alliance des deux familles se réalise vers 1100 par le mariage d'Otto Raymond premier seigneur de l'Isle avec Emma fille de guillaume III comte de Toulouse.

Saint Cézert et la Mothe vont demeurer sous la juridiction des Jourdain de l'Isle jusqu'au début du 16eme siècle.

Vers 1163 guerre entre Bernard d'Astafford fils du vicomte de Terride et Jourdain II de l'Isle.

Pour faire cesser la lutte, le sénéchal de Toulouse saisit le fort de la Mothe qui appartenait à Jourdain de l'Isle. Il ne lui sera rendu que vers 1208.

1292 : Bertrand Jourdain II de l'Isle, fils cadet de Jourdain IV est seigneur de Launac lorsque en 1292, il reçoit le lieu de saint Cézert de son frère aîné Jourdain V.

1307 : Philippe IV le Bel (pour services rendus : guerre de Picardie et autres) donne à ce même Bertrand Jourdain II la place de Merville et, en 1308 la place d'Aucamville.

Avec Bertrand Jourdain II commence donc la lignée des seigneurs de Merville.

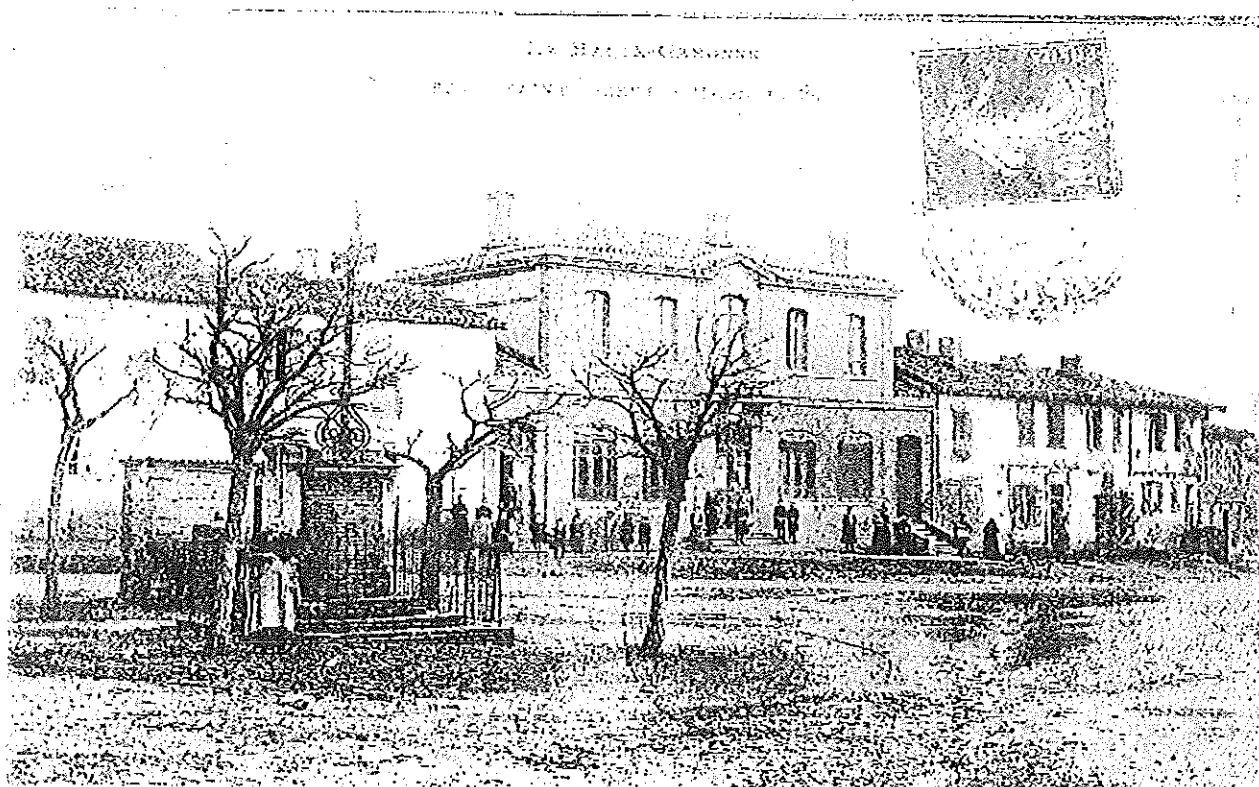
Suivront :

- Jean I Jourdain de l'Isle (+1363)
- Jean II Jourdain de l'Isle

Pendant son règne, en l'an 1389, le fort de Lamothe sera détaché de la communauté d'Aucamville pour être rattaché à Saint Cézert.

Jean Jourdain II, s'étant ruiné, sa sœur Marguerite rachète une partie des biens dilapidés et ne les lègues pas à son neveu Gaspard Jourdain de l'Isle, mais au fils de ce dernier, Bernard de l'Isle, seigneur de Lamothe et Aucamville. Ce dernier, étant décédé sans héritier maie, sa fille unique épouse Jacques 1er de Peyrusse et lui apporte en dot la baronnie de Lamothe qui comprend les lieux d'Aucamville, Merville, Saint Cézert, Galembrun, Puységur...

Ainsi Saint-Cézert qui, dès les environs de l'an mille fut placée sous la juridiction temporelle des seigneurs de l'Isle, vit disparaître en 1527 le dernier seigneur de cette illustre lignée.



## 2 Les Perusse d'Escars

Au début du 16eme siècle un événement important va changer le cours de l'histoire de Saint Cézert et de la Mothe. Anne Jourdain de l'Isle fille unique de Bernard Jourdain de l'Isle (1443-1520) épouse Jacques 1er de Peyrusse, seigneur d'Escars et lui apporte en dot la baronnie de la Mothe démembrée de celle de Launac et comprenant les lieux d'Aucamville, Saint Cézert, Belleserre, Puységurs et Merville.

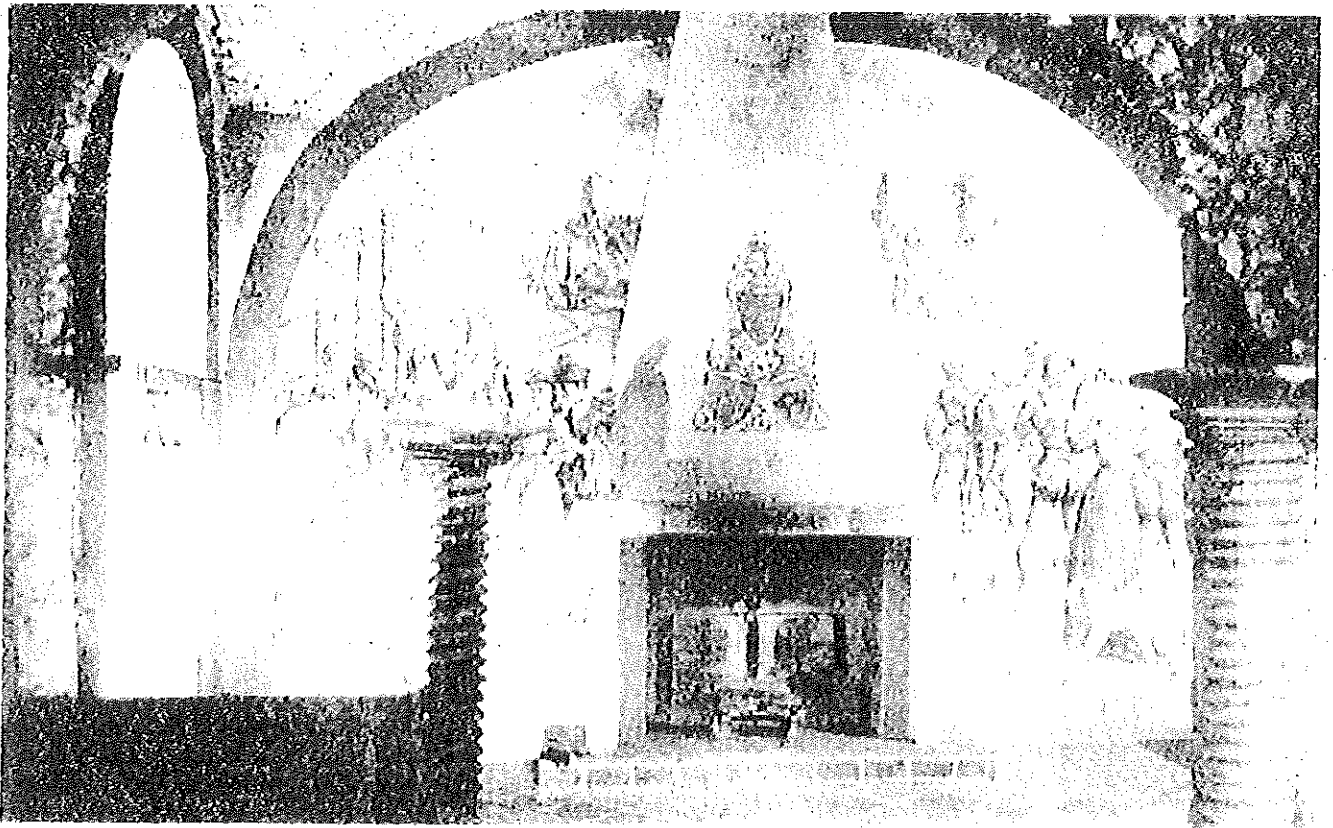
Les Perusses tirent leur nom d'un village des Marches à huit lieues de Limoges. C'est une famille de militaires qui s'illustrent aux croisades. L'un d'eux meurt à Tunis en 1270 aux cotés de Louis IX.

François Perusse comte d'Escars gouverneur du Périgord en 1567 fait restaurer le château sur les plans «d'Antoine Bachelier » architecte de Toulouse (il s'agit plutôt sans doute de Dominique Bachelier, fils de Nicolas, l'architecte de l'hôtel d'Assezat, car Antoine Bachelier était sculpteur et non architecte)

Il est probable que la plupart des seigneurs de la Mothe ne résidèrent qu'occasionnellement au château. Par contre la dernière représentante des comtes d'Escars, Louise Felice d'Escars y vivait habituellement et se rendait régulièrement aux offices religieux d'Aucamville où elle semblait jouir d'une grande considération en raison de la largesse des dons qu'elle faisait aux pauvres.

Elle meurt le 15 mai 1779. Son testament date du 25-10-1774. Il apporte la preuve de sa richesse.

Pourtant son principal légataire François Marie de Perusse comte d'Escars dira à propos de son legs « une poignée d'avoine pour mon cheval ! ».



La fresque du château de la Mothe



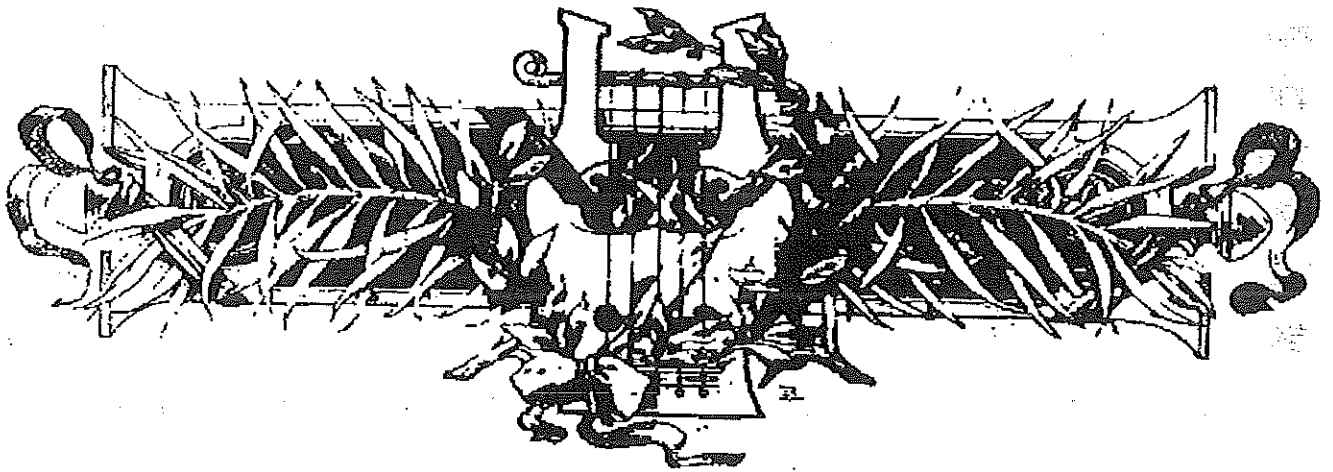
## La révolution de 1789

Après 1789, cet héritier de la comtesse prendra la route de l'exil. Ses terres seront saisies, le château de la Mothe deviendra bien national et Saint Cézert devient Cézert libre. Le calendrier républicain est adopté. Deux commissaires par cantons sont nommés « pour poursuivre le fanatisme dans les campagnes et expulser les autorités ». Le 10 ventôse les commissaires sont à Cézert libre. Ils maintiennent les autorités sur le bon rapport qui en fut fait par Jean Lafon maire, Jean Gasses, Pierre Yak officiers municipaux.

Arrêtons-nous un moment sur ce Pierre Yak. Celui-ci fut pendant 17 ans le maître d'hôtel de la comtesse d'Escars et il figure dans le testament de cette dernière qui lui lègue une pension annuelle de 1200 livres. Il est donc évident que la comtesse avait pour lui, une grande considération. Cela suppose que Pierre Yak avait une certaine habileté politique et que les « révolutionnaires » de Saint Cézert furent assez indulgents pour les anciens serviteurs de la noblesse locale.

Pourtant un « mystère » demeure : d'où venait ce Pierre Yak ? Ce patronyme étranger dans notre région étonne beaucoup. Renseignement pris, il s'avère qu'il n'y a, à l'heure actuelle en France, qu'une cinquantaine de personnes portant ce nom, toutes très éloignées de la région Toulousaine. L'une d'elles habitante de Toul nous dit que ce nom est originaire de Trabzon sur la Mer Noire.

Or la ville turque de Trabzon fut fondée par Alexis Comnene chassé de Constantinople en 1204 par la 4eme croisade. Un rapprochement hardi et très hypothétique pourrait être fait : Pierre Yak ne pourrait-il pas être le descendant d'un personnage arrivé en France « dans les bagages d'un croisé » (un Peyrusse des Cars ou d'un Jourdain de l'Isle ?) le mystère demeure.



## Le XIXeme siècle

Napoléon succède à Bonaparte et l'histoire de l'Europe devient tumultueuse. Pendant ce temps le calme règne à Saint Cézert, à peine en 1814, si l'échange de coups de canons entre Soult et Wellington, du côté de Merville, parvient jusqu'à ce paisible village.

En 1825 Raymond Sicard devient maire de Saint Cézert. Il le restera pendant 40 ans. C'est au cours de son mandat que la nouvelle église fut construite. L'ancienne vieille mesure de terre datant de l'origine du village ne pouvait être réparée. Les travaux commencent le 11 avril 1864 et cette première tranche alla assez vite (7 mai 1865)

Mais la nouvelle église demeure très modeste par manque d'argent et à cause d'un sérieux différent entre l'architecte et l'entrepreneur.

Les travaux interrompus en 1865 reprennent en 1870 pour s'achever en 1877.

En 1892 l'abbé Gilard choisit le peintre Laconde pour décorer le chœur de l'église. Son choix fut des plus judicieux, car cet artiste, Grand prix de Rome, exécute une œuvre remarquable. Prenant comme modèle les visages de ses contemporains de Saint Cézert, il nous conte par l'image la vie de Saint Orens patron de saint Cézert.

Par ailleurs, le maire de l'époque François Sicard, qui a succédé à son père Raymond pour exercer lui aussi un mandat de 40 ans, fera construire, au début du 20ème siècle mairie et école.



N.B. En 1843 d'après un P.V. d'élections municipales joint à ce dossier, Raymond Sicard a 41 ans. Il est désigné par le terme « Raymond Sicard fils » car apparaît sur ce même P.V. le nom de « Raymond Sicard père » âgé de 78 ans.

## XXeme siècle

Ce 20eme siècle, sous l'impulsion des différentes municipalités qui vont se succéder va voir se transformer le visage de Saint Cézert. Achat d'une ferme qui deviendra salle des fêtes, salle de réunion, bibliothèque municipale avec jardin public attenant. L'ancien fossé, servant de « fortifications » au village moyenâgeux est comblé puis aménagé en jardin public et boulodrome.

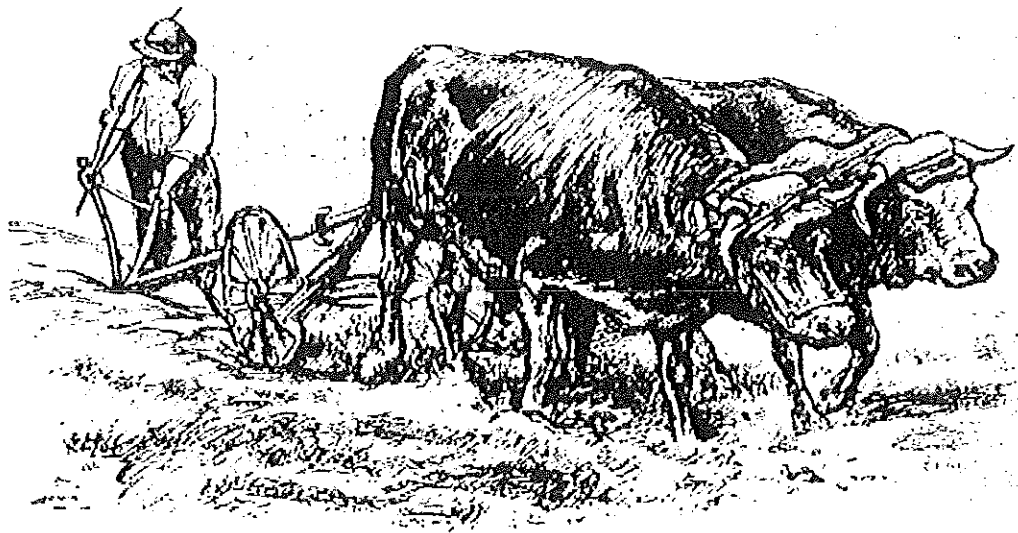
Il nous faut enfin parler du destin malheureux du prestigieux château de la Mothe. Ainsi que nous l'avons noté par ailleurs celui-ci devient en 1789 bien national et il est vendu à des particuliers qui l'habitent sans histoire jusqu'en 1978. A cette époque monsieur Lucien Engelmeir « le patriarche » devient propriétaire du château et il décide d'en faire un centre de soins thérapeutiques et de réinsertion des

victimes de la drogue. Il obtient pour cela l'appui très officiel de l'Etat et madame Simone Weil, alors ministre de la santé, vient en personne inaugurer l'établissement.

Les malades reçus à la Mothe sont pour la plupart très gravement atteints. Pourtant « le Patriarche » obtient d'indéniables succès et des guérisons spectaculaires. Mais, au fil des ans, les méthodes utilisées à la Mothe et ailleurs (car le « Patriarche » a ouvert des centres dans toute l'Europe) sont de plus en plus contestées. La justice est saisie, monsieur Engelmeir condamné. Mais celui-ci s'est exilé dans un petit état de l'Amérique centrale (le Belize).

Certains de ses anciens collaborateurs semblaient décidés à poursuivre son œuvre, mais une nuit, le château est entièrement déserté et laissé à l'abandon, si bien que des individus sans scrupules se sont par la suite emparés de tout ce qui avait de la valeur à l'intérieur de l'édifice. Aujourd'hui, le château de la Mothe a trouvé un nouvel acquéreur qui a décidé avec un grand courage de le rénover totalement.

Nous lui adressons bien évidemment tous nos vœux.



## Activité économique de Saint Cézert

Pendant de longues années, jusqu'au début des années 1980, la culture de la vigne fut l'activité principale des paysans de Saint Cézert.

Aujourd'hui cette culture a disparu, le maïs, le blé, quelques autres céréales et le kiwi ont remplacé la vigne.

On trouve aussi à Saint Cézert un élevage bio de mouton et une propriété où l'on cultive des plantes aquatiques. La grande majorité de la population active exerce les métiers les plus divers en dehors de la commune.

Saint Cézert est une commune d'environ 300 habitants administrée par le maire, deux adjoints et 8 conseillers. Elle fait partie de la communauté de communes de « Save et Garonne ».

Je voudrais terminer en rendant hommage à l'Abbé Dirat qui inscrivit, en son temps, une histoire de Saint Cézert dont je me suis largement inspiré.

### **Bibliographie :**

Histoire de Saint Cézert par l'abbé Dirat Monographie d'Aucamville (82) par l'abbé Galabert. L'Isle Jourdain d'Hier et d'Aujourd'hui par Roger Bourse et Georges Laboué

## Démographie de Saint Cézert

Année	Habitants	Maire	Instituteur	Cure
1852	455			Gres
1867	374	Sicard	Ferret	Deville
1874	332	Touzouli	S arri eu	Dusan
1877	332	Sicard	Sapène	Dusan
1882	326	Sicard	Sapène	Dusan
1883	326	Sicard	Sapène	Dusan
1888	325	Sicard	Sapène	Dusan
1894	314	Sicard	Sapène	Gilard
1895	314	Sicard	Sapène	Gilard
1897	327	Sicard	Sapène	Gilard
1899	327	Sicard	Sapène	Gilard
1904	302	Sicard	Sapène	Gilard
1905	302	Sicard	Sapène	Gilard
1907	302	Sicard	Sapène	Gilard
1923	248	Lafleurance	Melle Reverchon	Gilard
1928	278	Lafleurance	Meile Reverchon	?

## Activité commerciale

En 1894: Cafés, Blanc, Jammes. Epiciers, Labezin, Touzouli. Boulanger, Sestéré. Meunier, Sestéré. Forgeron, Andrieu. Charpentiers, Billière, Montés. Charron, Bélard.

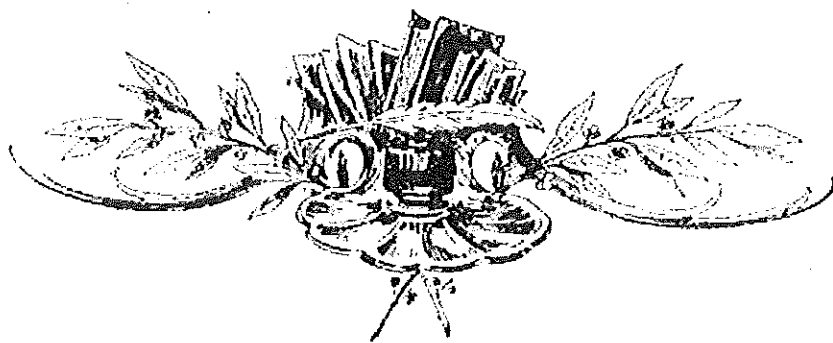
En 1897 : C'est la même liste, mais hélas, il manque le meunier ! Cafés, Blanc, Jammes. Epiciers, Labezin, Touzouli. Boulanger, Sestéré. Forgeron, Andrieu. Charpentiers, Billière, Montés. Charron, Bélard.



En 1904 : Cafés, Blanc, Jammes. Epiciers, Labezin, Touzouli. Boulanger, Bégué. Forgeron, Andrieu. Charpentiers, Billière, Montés. Charron, Bélard. Entrepreneurs de battages, Jammes, Raymond et Saucède.

En 1923 : Secrétaire de Mairie, Carrere. Cantonnier/ Garde Champêtre, Dispans. Receveur buraliste, Regagnon. Tambour afficheur, Audibert. Battage, P. Jammes. Boucher, Forgues. Boulanger, Bégué. Bureau de tabac, Regagnon. Café-Limonadier, Jammes. Charpentiers, Billière, Montés. Charron, Bélard Epiciers - Mercerie, E. Costes, Labezin. Forgeron maréchal ferrant, Vve Andrieu. Sabotier, Regagnon. Tonnelier, Montés.

En 1928 : Secrétaire de Mairie, Carrere. Cantonnier/ Garde Champêtre, J. Maigné. Receveur buraliste, Regagnon. Tambour afficheur, J. Maigné. Battage, P. Jammes. Boucher, Forgues, Oustrière. Bouilleur de cru, j. Billière. Boulanger, Bégué. Bureau de tabac, Regagnon. Café-Limonadier, Raymond. Charpentiers, Billière, Montés. Charron, Bélard Epiciers - Mercerie, Labezin, J.M. Roche. Forgeron maréchal ferrant, Vve Andrieu, J. Melet. Sabotier, Regagnon. Tonnelier, Montés.



## Justice:

### Le Patriarche : condamnation définitive pour Jean-Paul Séguéla

L'ancien député-maire de Bessières et ex- « Monsieur drogue » de Charles Pasqua, Jean-Paul Séguéla, a été condamné définitivement dans l'affaire du Patriarche, l'association d'aide aux toxicomanes mise en cause pour des dérives sectaires et des détournements de fonds dans les années 90. La Cour de cassation vient de rejeter le pourvoi qu'il avait formé. La condamnation de l'ancien député-maire (RPR) à trois ans de prison, dont deux avec sursis, 50.000 euros d'amende et quatre ans de privation de droits civiques est donc devenue définitive. L'ancien conseiller du ministère de l'Intérieur de 1993 à 1995 était poursuivi pour avoir profité des largesses du Patriarche. En janvier 2007, le fondateur du Patriarche, Lucien Engelmajer, avait été condamné à cinq ans d'emprisonnement. En fuite au Belize, il y est décédé en août 2007. L'association Le Patriarche, créée en France au début des années 1970 et qui a été dans les années 1980-90 la principale structure d'accueil des toxicomanes, s'est révélée être, selon l'accusation, « une secte qui a exploité sans vergogne » ses pensionnaires « pour construire un empire colossal », avec des ramifications en Europe et Outre-atlantique.

La Dépêche, le jeudi 28 mai 2009

L'édition de ce recueil a été réalisée grâce à la très aimable collaboration de Jear Louis Frapech, vice président du Club « Histoire et Recherches » de Grenade et délégué au tourisme au sein de la Communauté de Communes de Save et Garonne.

Imprimé par nos soins, Saint Cézert, mars 2009.